

Département de l'Intérieur.

venir, quelques-uns de nos cultivateurs à l'aise s'assurent les services de familles galiciennes entières en les logeant dans de petites maisons de rondins ou des huttes de gazon près de leurs fermes. Le père travaillera sur la terre, la mère aidera aux travaux domestiques, et les enfants pourront se rendre utiles en gardant les animaux sarclant les jardins, etc. Une famille entière se loue pour \$130 à \$140 et la nourriture. Plusieurs cultivateurs ont essayé cela avec succès cette année.

Les Galiciens se sont endurcis au froid dans leur pays natal et ont été élevés à l'école de l'adversité. Ils sont accoutumés à une rigide économie et peuvent ainsi se mettre à cultiver avec des moyens qui seraient insuffisants pour le colon anglais ordinaire, sans compter qu'ils s'établissent volontiers sur des terres de qualité inférieure, dont le colon américain ou canadien ne voudrait pas, pourvu qu'il y trouve un peu de bois.

Je comprends qu'il est difficile de poser comme règle d'exiger qu'un immigrant possède quelque capital, en présence du fait que certains de nos colons qui ont eu le plus de succès sont arrivés ici sans autres moyens que de bons bras, une bonne réputation et la volonté de travailler; mais il est à regretter qu'un certain nombre des Galiciens soient arrivés cette année presque sans aucunes ressources, et que, par conséquent, le gouvernement se soit vu forcé de leur venir en aide. Cependant, la proportion arrivée avec moins de \$30 chacun n'a pas été de plus de 25 à 30 pour 100, et j'estime que, cette année, nos immigrants galiciens ont apporté au pays pas moins de \$70,000 en tout.

Dans certains esprits il existe un préjugé contre les Galiciens à cause de leur singuliers costumes et de leur langue étrangère, mais on a fait le même reproche aux Mennonites quand ils sont arrivés ici, et aujourd'hui on les compte parmi ceux de nos colons qui ont le plus de succès et sont le plus respectueux des lois. Il y a une très importante différence entre les deux nations, en ce que tandis que les Mennonites tiennent à leur langue, à leurs écoles et à leur costume, les Galiciens prennent volontiers les manières et les coutumes canadiennes; déjà leurs différentes colonies demandent des écoles, pour que les enfants y apprennent la langue anglaise.

Je remarque aussi que le préjugé contre ces gens est le plus fort là où ils sont le moins connus, et que beaucoup de cultivateurs qui, pour commencer, ne voulaient pas les employer, font aujourd'hui hautement leur éloge comme travailleurs agricoles.

CIRCONSCRIPTION DE DAUPHIN.

A cause du grand nombre d'immigrants qui affluaient là, il a fallu ouvrir un dépôt d'immigration à Dauphin, dans le printemps, et retenir temporairement les services d'un concierge et de deux guides. Plus de 3,000 colons sont passés par là pendant l'année. Le dépôt fut fermé dans l'automne, et l'on congédia des employés, à l'exception du guide, M. Paul Wood, qui parle l'allemand et d'autres langues étrangères et nous est d'une grande utilité pour veiller sur les Galiciens et autres qui ont besoin d'aide et de renseignements. Monsieur Wood visite aussi des parties non encore colonisées du pays, pour voir si elles sont propres à la culture. Bien que le territoire soit presque tout occupé dans les alentours immédiats de Dauphin, on s'attend d'y voir affluer, l'année prochaine, nombre de colons en route pour un nouveau territoire connu sous le nom de vallée de la rivière du Cygne—territoire récemment arpenté et ouvert par un chemin de colonisation, ainsi que pour la région située entre le lac Dauphin et la rivière du Cygne, et les terres situées près des rivières de la Fourche et des Pins.

Les gérants et autres employés du chemin de fer Dauphin nous ont témoigné la plus grande prévenance en aidant à diriger l'immigration sur cette localité-là.

CHEMIN DE FER DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST.

Des efforts considérables ont aussi été faits pour amener les colons à s'établir le long de la ligne du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest, dans le Manitoba et l'Assiniboia. Depuis bon nombre d'années le pays qui borde l'extrémité ouest de cette ligne a fait peu de progrès. Beaucoup de colons ont déserté la région, aban-